Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 6

Artikel: Le butinage
Autor: Zimmermann, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067458

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

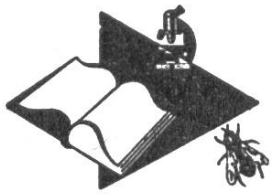
Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faites visiter vos colonies assez à l'avance, et non au dernier moment, comme trop souvent. Votre inspecteur a beaucoup à faire au moment des déplacements : facilitez-lui la tâche. Evitez, lorsque vous cherchez un nouvel emplacement à la montagne, de vous mettre à proximité d'un autre collègue, et surtout d'un collègue montagnard auquel vous porteriez un grave préjudice. Chaque année surgissent des conflits à ce sujet, c'est pourquoi votre serviteur n'hésite pas, saison après saison, à renouveler les mêmes mises en garde.

Espérons, pour terminer, qu'un été favorable viendra compenser les déboires du printemps. C'est dans ces sentiments que nous vous disons une fois de plus : bonne chance et au mois prochain.

Marchissy, le 13 mai 1969 *Ed. Bassin.*



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LE BUTINAGE

Lorsque paraîtront ces quelques lignes la grande miellée pour les régions de plaine sera terminée ou sur le point de l'être, alors que dans les régions plus élevées elle ne fera que débuter.

La récolte du nectar par les butineuses dépend non seulement de la flore de la région considérée et de la distance au rucher, mais d'autres facteurs dont le plus important est certainement **l'état atmosphérique.** En période de beau temps, la durée moyenne d'un voyage est de l'ordre de 25 minutes alors qu'en période de mauvais temps elle est plus que doublée. C'est principalement **le vent** qui agit le plus sur le travail de butinage. La vitesse normale de vol de l'abeille étant d'environ 25 km/h. un vent de cette intensité, ce qui n'est pas rare chez nous, entraîne immédiatement au trou de vol une diminution d'activité de 30 %. On assiste également, sans que le phénomène ait pu être expliqué, à une rentrée massive d'abeilles en cas de menace de pluie ou d'orage.

Parmi les autres facteurs qui agissent sur la récolte nous pouvons encore citer :

1. — **La température :**

Les premières sorties de la ruche n'ont lieu que si **la température matinale s'élève au-dessus du minimum nocturne.** Pendant les mois d'hivernage il suffit d'une différence minime pour déclencher le vol alors qu'au cours du printemps elle doit être plus élevée pour diminuer à nouveau pendant les mois d'été. A ce propos, et contrairement à ce qu'on serait tenté de croire, la grande miellée ne

semble pas provoquer un début d'activité à une température plus basse que lors d'une absence de miellée, par contre l'activité globale est de 2 à 3 fois supérieure à la moyenne et ceci uniquement chez les fortes colonies.

On peut, selon **la race** envisagée, enregistrer de grandes différences d'activité selon la température. Il est des races, comme chez les humains, qui sont moins frileuses que d'autres. Ainsi, les abeilles de Mongolie sortent déjà pour quelques minutes à 2 ou 3° C et celles des régions montagneuses travaillent sous la pluie voire même sous une chute de neige !

2. — **L'éclairement :**

L'activité de butinage ne dépend pas seulement de la température mais également de la quantité de lumière. Ainsi à 500 lux on peut enregistrer une forte diminution du nombre des abeilles en vol, à 50 lux leur nombre diminue du 1/3 et à 25 lux du 1/11 du nombre des abeilles qui butinent encore à 300 lux. A 10 lux il n'y a plus d'activité. Cependant ce n'est pas une règle absolue car, par exemple, des hybrides caucasiennes ne s'arrêtent qu'à 5 lux [1].

3. — **L'heure :**

Le maximum d'activité se situe aux environs de 10 heures du matin avec, vers midi, un certain fléchissement qui ne serait pas dû à une baisse de la sécrétion nectarifère puisque cette diminution d'activité a été observée lorsqu'on fait butiner par les abeilles des fleurs artificielles. Cependant, comme la durée des vols du matin et du soir est plus courte que celle du milieu du jour, ce fait doit être en liaison probable avec une diminution de la quantité de nectar pendant les heures les plus chaudes de la journée.

4. — **L'état de la colonie :**

Les fortes colonies, au moment d'une grande miellée, peuvent envoyer sur les champs de butinage un nombre accru d'abeilles, d'où augmentation du poids du nectar par rapport au poids total des abeilles. Par contre, les colonies faibles, dont la moitié déjà de la population est en activité de butinage lors de faibles miellées, sont dans l'impossibilité de faire davantage.

L'orphelinage entraîne immédiatement une forte baisse de l'activité de près de 80 % en ce qui concerne le nombre des abeilles qui prennent leur vol, ce qui a comme conséquence une diminution correspondante de l'accroissement journalier du poids de la ruche.

[1] L'éclairement du soleil en plein été et à midi est égal à 100 000 lux, celui de la pleine lune à 0,25 lux. L'œil humain est encore sensible à un éclairement de 1/3000 de lux qui est l'éclairement d'une nuit sans lune. Pour lire sans fatigue, il faut un éclairement minimum de 20 à 25 lux.

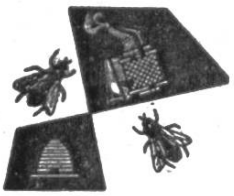
5. — **La distance de la source de nectar :**

Les abeilles ne se rendent pas au lieu de récolte un peu au hasard, mais suivent de véritables chemins aériens, chemins dont la direction dépend de l'orientation des ruches, des obstacles environnants et de la situation des champs de butinage.

Une fois sur le lieu de la récolte, la butineuse reste attachée non seulement à une **espèce donnée** mais même à une **variété donnée.** C'est pousser bien loin la fidélité ! La grandeur de la surface butinée dépend non seulement du nombre des fleurs, de la quantité de nectar secrété et de la compétition entre butineuses, mais aussi de l'âge des abeilles, les jeunes ayant tendance à explorer une aire plus vaste que les plus âgées.

Les auteurs sont forts partagés en ce qui concerne la distance que peut franchir une abeille. Certains vont jusqu'à parler de 10, voire 13,5 km. ! Il doit s'agir là certainement de cas tout à fait exceptionnels car en période de pénurie de nectar, les abeilles volent rarement au-delà de 2,5 km., le rayon normal de butinage étant de l'ordre de 500 à 1000 mètres. Si les ruches sont placées à proximité de la source nectarifère, le 97 % des butineuses s'y rendront, alors que si les ruches sont situées à 2 km. il n'y en aura plus que le 42 %. La distance de la source a donc un effet défavorable, principalement lorsque les conditions météorologiques sont mauvaises.

Paul Zimmermann



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

L'ESSAIMAGE

Chaque année à cette époque, il nous revient. Rien n'est changé, la nature le veut ainsi et dans le monde des abeilles, la colonie profite des beaux jours printaniers, du soleil, des fleurs pour remplacer ce qui doit être remplacé : mère défectueuse, logis trop petit ou inadéquat.

Certains apiculteurs combattent l'essaimage par tous les moyens mis à leur disposition, tandis que d'autres le tolèrent ou même le désirent. Qui a tort et qui a raison ?

Incontestablement, dans leur grande majorité, les apiculteurs élèvent des abeilles pour obtenir du miel. Ils ont certainement du plaisir à travailler au rucher, à observer l'activité de leurs amies, leur comportement étrange parfois. Ils apprécient l'aubaine qui leur permet d'être dans la nature et d'y respirer un air vivifiant,